



Osons la mission,

VIDEO 8: "espérons pour tous"

Pas, ce qui signifie tous. Ce tout petit mot de la langue grecque contient en réalité toute l'ambition de la mission chrétienne. Il s'agit d'**annoncer la Bonne Nouvelle à tous**, à tous sans exception.

Lors de la Pentecôte, au chapitre 2 des Actes des Apôtres, la multitude des Juifs réunis à Jérusalem, cette multitude de la Diaspora venue de Parthes, de Mèdes, d'Arabie, d'Egypte, accueille le témoignage des apôtres, nous est-il dit : chacun en sa langue. Et, tous étaient stupéfaits. **Tous accueillent cette Bonne Nouvelle de Jésus Christ**

Après le temps de la Pentecôte en monde juif, vient ensuite un saut beaucoup plus considérable, qu'il convient d'appeler la Pentecôte en monde païen.

Cela se passe au chapitre 10 des Actes des Apôtres, dans la maison d'un homme, Corneille, un centurion qui habite Césarée Maritime, un païen cent pour cent. Voici que cet homme va recevoir avec toute sa famille l'effusion de l'Esprit Saint.

Écoutons ce que nous dit le récit des Actes : "**les croyants qui accompagnaient Pierre et qui étaient juifs d'origine furent stupéfaits de voir que, même sur les païens, le don de l'Esprit Saint avait été répandu.**" (Ac 10, 45)

Et Pierre n'aura pas d'autre choix que de baptiser cet homme et toute sa famille. Ils seront les premiers païens devenus chrétiens, réalisant ainsi la parole du Seigneur Jésus : "De toutes les nations faites des disciples, baptisez les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit." (Mt 28, 19)

Désormais, depuis le baptême de Corneille, **la mission chrétienne est devenue vraiment universelle**. Les voyages missionnaires de Pierre, de Paul, des autres témoins, vont prendre une tournure nouvelle. Etablissement dans la communauté chrétienne rassemblée, prédication à la synagogue aux frères juifs, puis annonce de la Bonne Nouvelle aux païens, à tous les païens rencontrés en chemin. Car désormais, il s'agit d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous, à tous sans exception, à tous quelle que soit son origine, quel que soit son état de vie.

Dans les Actes des Apôtres, annoncer la Bonne Nouvelle du Salut à tous, est affaire de langage. Nous pouvons admirer chez Paul, l'adaptation pédagogique de sa langue dans sa prédication. Il s'adapte à son auditoire.

A la synagogue, Paul ancien pharisien, expert en judaïsme, va recourir à sa connaissance des Écritures, à la Torah, les Prophètes pour annoncer le mystère du Christ.

Mais face à des païens, Paul va recourir à la sagesse grecque. Il va mobiliser les concepts de la philosophie grecque, afin que tous puissent accueillir la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et c'est le cas à l'Aréopage d'Athènes.

Ainsi nous entendons ce que Paul dira de lui-même dans la Première Lettre aux Corinthiens :

"Je me suis fait Juif avec les Juifs, païen avec les païens, faible avec les faibles, je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns." (1Co 9, 20-22)

Dans les Actes des Apôtres, l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous, l'annonce de l'universalité du Salut, est affaire de regard. Sous la plume de Luc, le monde païen n'est pas vu négativement. Il n'est pas suspect, il n'est pas critiquable. Luc voit, tant dans l'Évangile, que dans les Actes des Apôtres, ce monde païen avec un certain optimisme.

Ainsi les centurions qui apparaissent dans ce récit : - centurion au pied de la croix - centurion Corneille - centurion auprès de Paul lors de sa déportation à Rome - **Tous ces hommes sont vus positivement. Ils sont des aides pour la mission. Et déjà, ils repèrent quelque éclat de la Bonne Nouvelle.** De même pour les barbares de l'île de Malte chez qui Paul échouera au chapitre 28, à la fin du récit des Actes des Apôtres. Luc ne nous dit pas que ces barbares vont se convertir, qu'ils vont être baptisés. Il nous dit d'eux, par contre, qu'ils sont bienveillants et hospitaliers envers Paul. **Bienveillants et hospitaliers.** Ainsi ce monde païen nous est décrit par Luc, comme bien prédisposé à accueillir la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Peut-être n'est-ce pas leur heure, mais en eux, il y a de belles prédispositions : **il nous faut espérer pour eux.**

Le récit des Actes des Apôtres commençait à Jérusalem, capitale ethnique et religieuse du monde juif. Le récit se finit à Rome, capitale de l'empire, capitale de l'universel. La Parole de Dieu a couru, galopé même pour rejoindre l'universel.

Avec Luc, la géographie devient théologie. **Les témoins de la première Eglise ont su élargir leur regard aux dimensions du monde.** Les témoins de la première Eglise ont su annoncer la Bonne Nouvelle à tous, à tous sans exception. À nous de poursuivre.